

«Et toi-même, un glaive te transpercera l'âme...»

(Lc 2, 35)

Chers Amis,

Jusqu'à ce jour, par souci d'obéissance et de respect envers l'autorité ecclésiastique, les Fils de Marie ont cherché dans toute la mesure du possible à fonder leur prédication – plus particulièrement celle donnée au cours de la Messe – sur la Parole de Dieu, la Tradition et les enseignements officiels du Magistère, à la lumière des thèmes propres à chaque temps ou à chaque fête liturgiques.

Plus d'une fois, certains confrères auraient aimé pouvoir faire mention, librement et en toute simplicité, de l'une ou de l'autre des révélations privées qui sont chères à l'Oeuvre, spécialement celles ayant trait à la Dame de Tous les Peuples, afin de corroborer et même de confirmer par les messages la réalisation des signes de Dieu et de l'Immaculée qui s'accomplissent actuellement, et ce, d'une manière surminente, en ce temps qui est le nôtre; mais, la directive à observer étant la même pour tous, les Fils de Marie ont évité jusqu'à maintenant de le faire, attendant toutefois avec patience une heure plus propice de la part de l'Église.

En cette fête de la Pentecôte, qui est aussi celle de la Dame de Tous les Peuples, je suis confiant que l'on ne m'en voudra pas trop de déroger un peu à cette consigne, d'autant plus que, tout récemment, un Pasteur de l'Église mandaté par le Saint-Siège, de passage ici, en ce Centre eucharistique et marial, a cru bon lui-même de faire allusion, pendant son homélie, à une révélation privée que son fondateur reçut un jour, laquelle venait tout simplement confirmer une croyance qui – quoique non définie par l'Église – est assez largement acceptée, c'est-à-dire celle que le Christ Ressuscité, après Sa Résurrection, serait apparu en tout premier lieu à Marie, Sa Mère...

Au terme de ce temps fort liturgique, il nous est bon de relire à notre tour, dans la lumière de l'aube pascale, non seulement cette manifestation glorieuse du Christ Ressuscité à la Vierge Immaculée, mais aussi tous et chacun des grands événements du mystère de notre foi, c'est-à-dire ceux historiques annoncés et advenus, et aussi, et d'une manière toute spéciale, celui prophétisé il y a plus de deux mille ans déjà par le vieillard Syméon, et dont la réalisation, ici, maintenant, en ce temps qui est notre temps, parachève en la Servante ce qui manque à la Passion du Christ:

«Et toi-même, un glaive de douleur te transpercera l'âme!» (Lc 2, 35)

Ce glaive, prédit par Syméon et généralement représenté comme pénétrant le Coeur Dououreux et Immaculé, continue de transpercer l'âme de Celle qui fut un jour Marie, jusqu'au jour de Son triomphe final sur l'antique Serpent, le péché et le mal.

Syméon, sous l'inspiration et sous la mouvance de l'Esprit Saint, n'avait pas dit à la Vierge de Nazareth par quelle sorte de glaive Son âme serait transpercée, ni quand ni comment cela adviendrait, ni non plus combien de temps cela durerait. Dans cette prophétie du vieillard parvenu lui-même au soir de sa vie, la notion de temps semble en fait disparaître complètement. Syméon rend grâce à Dieu en chantant :



Père Pierre Mastropietro

«Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon Ta Parole. Car mes yeux ont vu le salut que Tu préparais à la face des peuples: lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël.» (Lc 2, 29-32)

Le prophète annonce le glaive à la Vierge de Nazareth et, par lui, le douloureux combat à venir, sans pour autant faire quelque référence que ce soit à la souffrance qui étreint déjà profondément Son Coeur maternel; c'est comme si ce glaive mystérieux avait aussi une portée plus vraisemblablement lointaine, en vue de la réalisation d'un autre mystère futur encore plus lointain: celui de la révélation des pensées intimes d'un grand nombre à qui, en fait, les grâces découlant du mystère du glaive et du Coeur transpercé sont destinées.

Syméon, quant à lui, termine sa mission auprès de Marie, laissant à Dieu le soin de faire Lui-même, à Son heure et à Sa manière, toute la lumière sur Son mystère. Entre-temps, seule l'obéissance silencieuse de la foi permettra à la Servante et, avec Elle, à tous ceux et celles qui, parmi le grand nombre, feront le bon choix, d'espérer tout de Celui Qui fait toutes choses parfaites et Qui demeure toujours fidèle à Ses promesses.

«Et toi-même, un glaive de douleur te transpercera l'âme! – afin que se révèlent les pensées intimes d'un grand nombre.» (Lc 2, 35)

C'est par ces mots que, dans le Temple, se conclut la prophétie du vieillard à la Vierge, et qui, aussi incompréhensible qu'elle puisse sembler humainement, est toutefois porteuse d'une grâce et d'un mystère dont on ne comprendra pleinement qu'au Ciel tout le sens et toute la portée. D'ici là, il nous est permis, à nous qui sommes le nouvel Israël de la foi et donc les destinataires et les bénéficiaires des grâces découlant du mystère de la Présentation de Jésus au Temple, de conserver et de méditer à notre tour, en notre coeur, à l'instar de Celle dont le Coeur Immaculé, à la fin, triomphera, cet événement divin qui, en ce temps qui est le Sien et le nôtre, revêt un caractère d'une importance à la fois solennelle et universelle.

C'est désormais le temps ou plutôt l'heure de Vérité où le glaive, depuis deux mille ans annoncé, transperce maintenant mystiquement l'âme de Celle qui, de toute éternité, a été choisie par Dieu pour le combat final entre le bien et le mal, pour la révélation des pensées intimes d'un grand nombre qui, chacun personnellement, a à faire un choix lucide, libre et responsable face à Celui que Syméon a désigné comme étant «un signe de division, pour la chute et le relèvement

de beaucoup en Israël» (Lc 2, 34).

Un signe de division..., un glaive qui transpercera l'âme..., la révélation des pensées intimes d'un grand nombre..., que de mystères ou plutôt quel grand et unique mystère!

Et pourtant... et pourtant la Dame de Tous les Peuples, dans Sa trente-deuxième vision du 29 avril 1951 à Ida Peerdeman, a tout annoncé et tout décrit de cette lutte apocalyptique entre la Femme et les serpents qui enserrèrent le globe tout entier, dans un monde devenu si superficiel et toujours plus enlisé dans la corruption, les calamités et la guerre.

La Dame dit en effet à Ida:

«Je viens en qualité de Co-Rédemptrice et de Médiatrice; et tout le reste en découle.

«Répète donc après moi: "Le Dogme nouveau sera le Dogme de la Co-Rédemptrice." J'insiste sur le CO.»

Ici, la Dame explique aussi à Ida le terrible combat auquel seront confrontés l'Église de Rome et les théologiens pour la promulgation du Dogme. Elle poursuit:

«Car la Dame fut élue pour donner le Rédempteur au monde.

«Maintenant, le Père, le Fils et le Saint-Esprit "veut" qu'Elle revienne en ce monde, en qualité de Co-Rédemptrice et de Médiatrice.»

Ida décrit ensuite ses propres souffrances, et continue sa relation de la trente-deuxième vision de la Dame:

«Et je vois, en cet instant précis, la Dame qui s'affaisse au pied de la Croix. Elle entoure de ses deux bras les pieds de son Fils et pleure amèrement.

«Elle se relève. Un glaive paraît. Il vient de la droite. La pointe du glaive est dirigée vers son coeur. Elle soupire:

«"Le glaive qui m'avait été prédit!"»

Puis, Ida raconte comment les maux de son corps s'apaisent et que son angoisse se dissipe. Elle revoit la Dame qui lui dit de transmettre fidèlement son message, et promet d'aider ceux qui luttent et travaillent pour le triomphe du Dogme. La Dame ajoute:

«Les douleurs du Fils, tant spirituelles que corporelles, la Dame, la Mère, les a endurées avec Lui. Elle a toujours précédé. Quand le Père l'eut choisie, Elle était déjà la Co-Rédemptrice, associée au Rédempteur, l'Homme-Dieu qui vint dans le monde.

«Dis cela à tes théologiens. L'opposition, je le sais, sera âpre et dure. Mais...»

C'est alors qu'Ida décrit l'attitude de la Dame: «Elle se tait, regarde au loin, puis dans un sourire Elle ajoute: "Tout est déjà prédestiné."»

Tout est déjà prédestiné!... Oui, voilà, chers Fils et Filles de Marie, en peu de mots, ce qui résume le message de la Dame à la voyante Ida, et ce qui nous permet d'entrevoir déjà, avec les yeux de la foi, les premières lueurs du triomphe du Coeur Immaculé. «À la fin, mon Coeur Immaculé triomphera», nous dit Marie, à Fatima. Ce triomphe est déjà tout proche et assuré!

La Dame de Tous les Peuples termine Sa trente-deuxième vision en décrivant la gravité de cette heure du combat final que nous vivons, l'heure solennelle en laquelle le glaive qui, depuis plus de deux mille ans, lui avait été prédit est désormais arrivée. Elle



précise :

«Enfant, insiste donc pour que toutes ces choses soient réalisées. Il ne sied pas de tergiverser, il faut agir, car l'heure est beaucoup trop grave pour cela. Personne ne peut savoir à quel point elle est grave!»

La Dame sait quelle est, en cette heure finale, la grandeur et la difficulté du combat en vue de la reconnaissance de Son dernier Dogme marial, soit celui de Co-Rédemptrice, Médiatrice et Avocate. C'est pourquoi Elle insiste tant sur la récitation de la prière au Père et au Fils, afin d'envoyer le Véritable Esprit Saint sur la terre tout en sachant à l'avance combien cela sera difficile pour les grands, en particulier pour les théologiens. Mais, dans Sa délicatesse maternelle, Elle s'adresse spécialement à ces derniers, attirant, une fois de plus, leur attention, en la trente-troisième vision du 31 mai 1951, sur ce glaive que Dieu a choisi non seulement comme arme de la victoire finale, mais aussi comme clef pour ouvrir toute âme de bonne volonté à l'intelligence du mystère:

«Vous, théologiens, vous n'aurez pas de difficulté si vous considérez que le Seigneur et Maître avait prédestiné la Dame au Sacrifice. Car le glaive, déjà, était préparé. Déjà la pointe du glaive était dirigée sur le coeur de la Mère. Ceci pour montrer que j'ai toujours précédé le Fils dans la voie de la souffrance spirituelle et corporelle.»

Au lendemain de tant de signes manifestant l'authenticité et la réalisation de la Parole de Dieu et de l'Immaculée, devant la plus que jamais tangible imminence de cette fin qui vient, nous, témoins émerveillés et bénéficiaires reconnaissants, que pouvons-nous demander au Seigneur par la Dame, sinon la seule grâce de la fidélité à l'amour et à la Parole de Dieu, pour nous-mêmes ainsi que pour tous ceux qui nous sont confiés, afin de poursuivre tous ensemble, avec courage et générosité, jusqu'au bout – par Elle, avec Elle et en Elle – le bon combat de la foi, avec la force qui vient du Ciel?

En terminant, en cette solennité de la Pentecôte, je voudrais invoquer sur vous et sur le monde entier, par l'intercession de la Dame, une surabondante «Grâce, Rédemption, Paix». C'est le triple voeu qu'Elle-même formule pour nous dans Sa trente-troisième vision à Ida, lui démontrant comment ce sont les dons de l'Esprit Véritable, dons par lesquels le Père et le Fils veulent combler toutes les brebis, c'est-à-dire tous les Peuples..., et qui jaillissent en rayons lumineux des mains transpercées de la Dame... Donc, en Lui, par Elle, à vous tous, Grâce, Rédemption et Paix!

(Homélie du 30 mai 2004)

Père Pierre Mastropietro, o.f.f.m.